

Avant-Propos

À partir du 19^{ième} siècle, avec le développement et l'acceptation de la *critique biblique séculière* comme approche à l'étude et à l'analyse des Saintes Écritures, le monde académique attaque de plus en plus la *validité* et l'*authenticité* des écrits de l'Ancien Testament. Dans leurs critiques virulentes de cette portion de la Bible, les experts en linguistiques et en historiographie se concentrent entre autre sur ce qu'ils considèrent **la trop grande distance** qui sépare les copies disponibles de l'Ancien Testament et les originaux, aussi nommés les *autographes*.

En considérant attentivement cet écart entre les textes, la communauté académique devient de plus en plus sceptique quant au contenu et à l'exactitude de ce que les livres de l'Ancien Testament transmettent au lecteur moderne puisque les manuscrits les plus anciens de celui-ci remontent à plus de mille ans après les événements décrits dans la Bible Juive. Cet intervalle énorme entre la rédaction des écrits inspirés et les manuscrits moyenâgeux, qui servent dorénavant à la traduction des versions modernes de la Bible, mine profondément la confiance des spécialistes dans le processus de préservation du contenu original de l'Ancien Testament.

Par exemple, pour un des livres de la *Pentateuque*, de la Torah ou de la Loi de Moïse, qui fut rédigé environ en **1250** avant la venue de Jésus, on trouva un laps de plus de deux millénaires entre les autographes, les textes ori-

ginaux, et les copies existantes. Pour les *Psaumes* de David, qui furent rédigés environ **1000** ans avant Jésus-Christ, c'était près de deux mille ans entre les travaux inspirés et les copies disponibles. De tels écarts ne pouvaient être négligés, et la capacité humaine des copistes de conserver l'intégralité du texte biblique à travers de si longues périodes de temps était remise en question, au péril de la confiance même dans le texte de l'Ancien Testament.

C'est alors que parurent les **Manuscrits de la Mer Morte**. C'est en effet dans cette époque de grands doutes et de remises en question du contenu biblique que le Dieu d'Israël permit la découverte de textes anciens dans le désert de Juda qui révolutionnèrent la perspective académique quant à la préservation merveilleuse et grandement efficace des textes de l'Ancien Testament. Le professeur William F. Albright, doyen des études archéologiques et bibliques de l'Université de John Hopkins, résume bien l'impact de la découverte de ces manuscrits sur le monde académique lorsqu'il déclara qu'elle fut: « *La plus importante découverte jamais faites au sujet des manuscrits de l'Ancien Testament* ».

M. Josh McDowell, en tant qu'érudit chrétien, ajouta que:« *Les manuscrits de la Mer Morte furent grandement significatifs puisqu'ils confirmèrent l'exactitude des autres manuscrits plus récents* »

(Josh McDowell, *The New Evidence That Demands a Verdict*, 1999).

C'est-à-dire l'exactitude des manuscrits plus récents qui avaient été utilisés dans la traduction des versions modernes des Écritures. En considérant donc l'importance

majeure de la découverte de ces manuscrits sur la confiance de la population en général, et des chrétiens en particulier, dans les écrits de l'Ancien Testament, j'ai décidé de composer les pages suivantes pour expliquer les détails de cette découverte merveilleuse qui vint confirmer l'authenticité et la validité des écrits de l'Ancien Testament. Oui, le croyant peut avoir confiance qu'il possède la Parole du seul vrai Dieu entre ses mains, même en ce qui concerne l'Ancien Testament. Ma prière est donc que notre Dieu puisse nous encourager par ce court résumé des faits à serrer sa Parole dans le fond de notre cœur, même celle qui paraît dans l'Ancien Testament, afin de vivre selon ses instructions pour sa gloire et son bon plaisir.

Bonne lecture!

Jean Rousseau, DMin, DApol

Table des Matières

1.	Avant-propos	1
2.	Table des Matières	5
3.	La découverte des Manuscrits	7
	<i>Le contenu des Manuscrits</i>	9
	<i>Le langage et le matériel des Manuscrits</i>	11
	<i>La publication des Manuscrits</i>	13
4.	L'origine des Manuscrits de la Mer Morte	15
	<i>L'invasion des armées Romaines</i>	16
	<i>Les sectes Juives de l'époque</i>	18
	<i>Les caractéristiques de la secte de Qumram</i>	20
	<i>L'attitude de la secte envers le culte Juif</i>	21
	<i>La méthode d'interprétation Peshar</i>	23
	<i>La connexion Essénienne: la meilleure explication</i>	25
5.	Le contenu biblique et non biblique	27

	<i>Les textes bibliques des Manuscrits</i>	27
	<i>Les textes non bibliques des Manuscrits</i>	28
6.	L'importance de cette découverte	29
	<i>Très peu d'altération en mille ans</i>	31
	<i>L'exemple du livre du prophète Ésaïe</i>	33
	<i>Les Manuscrits et l'apologétique chrétienne</i>	35

La découverte des Manuscrits de la Mer Morte

On raconte que durant l'été **1947**, un jeune bédouin arabe aurait fait la découverte d'une série de *vases* cachés dans des grottes, situées près de la Mer Morte, alors qu'il cherchait une de ces brebis égarées.

De ces vases, il aurait produit *sept rouleaux* en parchemin sur lesquels étaient inscrits une forme ancienne d'écriture qu'il ne connaissait pas. Il les aurait ensuite vendu à un marchand d'antiquité, qui les aurait à son tour vendu à deux experts en



textes anciens, qui reconnurent immédiatement la valeur incommensurable de ces manuscrits. Le Dr. Gary Rensburg, de l'Université Rutgers aux États-Unis, un expert dans la Bible Juive et dans les manuscrits de la Mer Morte et que je vais citer régulièrement, décrit la découverte en ces mots:

En 1947, sept manuscrits dans des vases de terre furent accidentellement découverts dans une caverne pour un berger Bédouin. En 1948, les documents furent offerts à des experts à Jérusalem, et ils furent rapidement publiés

(Dr. Gary A. Rensburg, *The Dead Sea Scrolls*, 2010, p.5).

Il ajoute:

Le bédouin qui découvrit accidentellement les manuscrits au printemps 1947 les présenta à Kando, un vendeur d'antiquité de Bethléem. Kando vendit

quatre des manuscrits à Mar Samuel, le dirigeant de l'Église Orthodoxe Syrienne à Jérusalem et les trois autres au professeur Éliezer Sukenik de l'Université Hébraïque de Jérusalem ... Les sept manuscrits furent publiés aussi rapidement que possible, avec d'excellentes photographies et des transmissions dans l'écriture Hébraïque moderne, afin qu'en 1951 les experts du monde entier puissent s'émerveiller en face de ces documents uniques (The Dead Sea Scrolls, p.8).

Le professeur Éléazar L. Sukenik, ainsi que son associé le Dr. John C. Trever, confirmèrent alors l'authenticité des manuscrits anciens. Ils reconnurent immédiatement la grande valeur de ces écrits, et ils organisèrent des fouilles intensives de la région dans l'espoir de trouver d'autres écrits similaires. Encore une fois, voici ce que le Dr. Rensburg écrivit sur l'expansion des recherches pour d'autres manuscrits:

Entre 1948 et 1954, les cavernes environnantes furent fouillées systématiquement alors que 11 d'entre elles offrirent des manuscrits ... Entre 1948 et 1954, les experts ont fouillé systématiquement les cavernes de la région avec l'assistance des Bédouins du coin. En tout, 11 cavernes offrirent des manuscrits ... La plupart des cavernes étaient des cavernes naturelles, mais quelques-unes étaient creusées par l'homme (The Dead Sea Scrolls, p.5, 24).

On découvrit donc un total de **11 grottes** contenant quelques **40 000 fragments**, représentant environ **930 rou-**

leaux ou manuscrits distincts datant de l'an **200** avant Jésus-Christ jusqu'au premier siècle de notre ère. Malgré des fouilles intensives dans les décennies qui suivirent, la région de la Mer Morte et ses alentours ne concédèrent aucune autre découverte majeure de manuscrits de l'époque.

Le contenu des Manuscrits de la Mer Morte

Comme il vient d'être mentionné, les Manuscrits de la Mer Morte furent découverts dans 11 grottes longeant la Mer Morte ou la Mer Salée, comme elle était nommée par les Juifs ancestraux.



Ces manuscrits contenaient des informations sur plusieurs aspects de *la vie Juive* à une époque qui précédait surtout la venue de Christ. Il faut noter de même que les Manuscrits de la Mer Morte ne se limitent nullement au contenu biblique de l'Ancien Testament. En d'autres mots, bien que ces manuscrits ont fourni des détails importants, comme nous le verrons un peu plus loin, quant à la conservation et la préservation de la première partie de la Bible, ils ont de même offert toute une panoplie d'information sur la vie des Juifs qui vivaient dans les deux siècles avant la venue du Christ; des informations qui étaient jusqu'à là inconnue:

Les manuscrits de la Mer Morte changèrent tout cela! Finalement, nous avons une voix d'une secte Juive spécifique venant du premier siècle avant l'ère commune, et avec ses textes, nous avons finale-

ment réalisé combien nous ne connaissions que très peu cette période (The Dead Sea Scrolls, p.6).

Ainsi, les Manuscrits de la Mer Morte offrirent aux spécialistes, et au monde par extension, une perspective unique d'une époque pendant laquelle les Juifs vécurent sur cette terre sans avoir auparavant laissé des détails précis sur leur vécu et leurs coutumes:

Les manuscrits de la Mer Morte contiennent non seulement les plus vieilles copies de la Bible, mais aussi des textes Juifs du troisième siècle avant l'ère commune jusqu'à l'an 68 après l'ère commune qui pourvoient une perspective unique de l'histoire, de la culture et de la religion Juive d'avant et durant le temps de Christ (The Dead Sea Scrolls, p.10).

Voici un résumé spécifique du contenu de ces manuscrits:

Les manuscrits de la Mer Morte sont un groupe de 930 documents trouvés à Qumram, sur la rive nord ouest de la Mer Morte entre 1947 et 1954 ... En tout, 930 documents individuels furent trouvés dans les cavernes de Qumram, situés sur les rives au nord ouest de la Mer Morte; 230 de ceux-ci étaient des manuscrits bibliques ... Quelques 100 de ces textes étaient trop fragmentaires pour permettre une identification ou une classification certaine. Un autre 250 de ces textes étaient communs pour tous les groupes Juifs de cette époque. Cependant,

notre plus grand intérêt se tourne vers les 350 textes qui reflètent une position théologique et une observance rituelle d'un groupe connu comme le Yahad, c'est-à-dire une secte Juive probablement liée aux Esséniens
(*The Dead Sea Scrolls*, p.4, 1).

Ainsi, environ **25%** des manuscrits sont *des textes bibliques* (tous les livres de l'Ancien Testament à l'exception du livre d'Esther), alors que le restant des manuscrits sont des textes qui décrivent les croyances Juives en général, telles que pratiquées par les diverses divisions du Judaïsme, et les croyances sectaires d'un groupe particulier que nous allons décrire dans un instant. Il est aisé de comprendre comment ces informations sur le peuple Juif de l'époque furent une source de joie et d'éclaircissement pour le monde académique moderne qui ignorait presque tout de cette époque particulière de la vie Juive.

Le langage et le matériel des Manuscrits de la Mer Morte

Plusieurs aspects des Manuscrits de la Mer Morte sont remarquables et importants dans la compréhension exacte de la vie du peuple Juif et de ces coutumes particulières. Par contre, certains autres aspects de ces manuscrits sont normaux et conformes aux pratiques de la période en question qui produisit ces textes du désert de Juda.

Par exemple, la langue des 930 manuscrits comprend les dialectes normaux parlés et utilisés par le peuple d'Israël de l'époque. Ainsi, les Manuscrits de la Mer Morte sont écrits en *Hébreux*, en *Araméen* et en *Grec*, les trois lan-

gages populaires du monde Juif au premier siècle avant Jésus-Christ:

La grande majorité des textes fut écrite en Hébreux, avec quelques manuscrits en Araméen et en Grec. La quantité de matériel en Hébreux est environ 90% (The Dead Sea Scrolls, p.5).

De même, le matériel usuel utilisé par les Juifs de l'époque pour écrire leurs documents importants incluait le *parchevin* (soit des peaux d'animaux) et le *papyrus*. Les Manuscrits de la Mer Morte furent conservés avec ces mêmes matériaux communs, à l'exception de certains fragments sur de la poterie et un manuscrit spécial écrit sur du cuivre:



La vaste majorité des documents sont écrits sur du parchemin. Un petit nombre de documents sont écrits sur du papyrus. Un texte unique est écrit sur du cuivre! (The Dead Sea Scrolls, p.5).

La Manuscrit en Cuivre est le texte le plus inhabituel découvert dans les cavernes de Qumram ... Le texte du Manuscrit en Cuivre liste, typiquement en langage codé, 64 endroits secrets à Jérusalem et dans les environs où serait caché de grandes quantités d'or, d'argent, des vases, des manuscrits et autre (The Dead Sea Scrolls, p.84)

La publication des Manuscrits de la Mer Morte

Ayant été découverts entre 1947 et 1954, la majorité des Manuscrits de la Mer Morte ne furent nullement complétés, traduits et publiés dans les années qui suivirent leur découverte. Les textes les plus courts et les mieux préservés furent rapidement mis à la portée du monde académique, mais les autres manuscrits prirent beaucoup plus de temps à être publiés:

De 1950 à 1970, les manuscrits demeurèrent entre les mains d'une équipe internationale d'érudits. Certains manuscrits furent publiés rapidement, alors que pour d'autres la route vers la publication fut longue et ardue (The Dead Sea Scrolls, p.5).

En fait, certains manuscrits ne furent publiés que plusieurs décennies après leur découverte à cause, entre autre, de la grande complexité du travail de reconstruction littéraire, qui incluait nécessairement la traduction du texte original, mais de même la mise en ordre de milliers de fragments dans un texte cohérent et utile. Ce grand écart entre la découverte des manuscrits et leur publication suscita la propagation de théories de conspirations de silence quant au contenu des textes Juifs. Enfin, en 2002, tous les manuscrits furent présentés au public à la grande satisfaction des experts et des curieux qui cherchaient à découvrir les mystères des manuscrits du désert de Qumram:

Enfin, en 2002 les experts pouvaient affirmer avec certitude qu'ils avaient publié tous les manus-

crits de la Mer Morte, 55 années après leur découverte initiale (op. cit.).

L'origine des Manuscrits de la Mer Morte

D'où viennent les Manuscrits de la Mer Morte? Qui furent les rédacteurs de ces écrits anciens? Pourquoi furent-ils cachés dans des cavernes désertiques sur les rives de la Mer Morte?

Les manuscrits de la Mer Morte furent nommés par les experts les *Manuscrits du Désert de Juda* ou *du Désert de Qumram*, puisqu'ils furent découverts dans une région désertique de la Palestine qui portait ces noms. Bien que décou-



verts dans des cavernes près de la Mer Morte, il n'est pas du tout certain que ces manuscrits venaient originellement de cette région particulière. Il est possible que ces manuscrits Juifs aient été composés ailleurs, mais ensuite déposés dans cet endroit pour les préserver.

Une théorie affirme que ces manuscrits représentaient en fait les écrits de la bibliothèque du **Temple** à Jérusalem, qui auraient été transférés à cet emplacement dans des cavernes peu de temps avant la destruction de la ville sainte par les armées de Rome en l'an 70 de notre ère. Ainsi, ces manuscrits présenteraient les différents aspects des croyances Juives variés des siècles précédents la destruction de la capitale Juive.

Une autre théorie présente l'hypothèse que ces manuscrits étaient la possession du groupe révolutionnaire nommé **les Zélotes** qui possédait différents emplacements fortifiés à l'époque, et qui avant la destruction de

son château fort à Massada en 73 de notre ère, aurait envoyé ces documents apocalyptiques dans un endroit sûr jusqu'à la victoire sur les Romains. Cette théorie est soutenue par le fait que quelques documents similaires aux Manuscrits de la Mer Morte furent découverts par les archéologues à Massada, la forteresse des Zélotes, d'où la théorie d'un lien entre eux et les manuscrits de la Mer Morte.

Une autre théorie affirme qu'un groupe monastique nommé **les Esséniens** auraient quitté une autre région de la Palestine pour venir cacher ces documents spéciaux près de la Mer Morte, juste un peu avant l'invasion des Romains en l'an 68 de notre ère. Certains affirment que les ruines archéologiques de *Khirbet Qumram*, qui sont tout près de certaines cavernes de la Mer Morte, seraient la résidence permanente de certains Esséniens, qui auraient simplement côtoyés ces cavernes dans leurs activités de tous les jours, et qui auraient profité de ces lieux naturels d'entreposage pour conserver leurs documents saints avant l'invasion des armées ennemies. Voilà deux des perspectives liées à l'origine Essénienne des manuscrits.

L'invasion des armées Romaines

Bien qu'il soit difficile d'arriver à un consensus précis sur l'origine exacte des Manuscrits de la Mer Morte, il est évident que toutes les théories tournent autour d'un événement majeur qui se produisit au premier siècle de notre ère, c'est-à-dire celui de *la destruction de la société Juive* par les armées impériales de Rome. Le fait que des groupes comme les Esséniens habitaient dans cette

région de Juda jusqu'à la destruction de Jérusalem par ces incirconcis (comme en témoigne des historiens de l'époque comme Joseph et Philo) est un bon indice que les événements sociaux et politiques de l'époque influencèrent l'entreposage de ces manuscrits dans les cavernes du Qumram:

Pourquoi de tels textes ont-ils été placés dans des cavernes au-dessus de Qumram? Le consensus général est qu'une communauté de Juifs vivait tout près de l'endroit, dans une ruine archéologique facilement visible de cette caverne connue sous le nom de Khirbet Qumramand, et que ce groupe cacha ses possessions les plus précieuses, entre autre, ses écrits sacrés, dans une caverne tout près, avant que l'armée Romaine avance vers la région de la Mer Morte. Il n'y a aucun doute que ces Juifs espéraient retourner dans cette région pour reprendre leurs manuscrits, bien que l'histoire leur réservait un autre sort (The Dead Sea Scrolls, p.9).

Il est notoire de mentionner concernant l'historien Juif Joseph, qui est une source importante sur la question des groupes sectaires de l'époque, qu'il fut un témoin oculaire des grands événements du premier siècle, incluant les destructions de Jérusalem et de Massada, et qu'il côtoya de même les diverses groupes Juifs de la région, incluant les groupes sectaires comme les Esséniens:

Joseph était un général d'une unité Juive combattante en Galilée, qui rendit ses troupes aux Romains en 67 C.E., après cette reddition il se joignit aux Romains pour écrire les événements de la

guerre. Dans son rôle, il fut témoin de la chute de Jérusalem, de la destruction du Temple et de la chute de Massada (The Dead Sea Scrolls, p.19).

Ainsi, il est très probable que les manuscrits en question aient été entreposés pour leur sauvegarde contre la furie destructrice de l'Empereur Romain **Vespasien**, qui chercha à détruire la résistance Juive par l'envoi de son fils, le Général Titus, à travers la Palestine jusqu'à son achèvement dans la conquête de la ville de Jérusalem. La question qui nous concerne le plus n'est pas le contexte social et politique de l'époque, qui paraît bien évident, mais bien plutôt qui sont les rédacteurs des Manuscrits de la Mer Morte:

Les sectes Juives de l'époque:

Quel groupe Juif de l'époque aurait été en mesure de produire les Manuscrits de la Mer Morte? Quels indices les experts trouvent-ils dans ceux-ci pour leur permettre de déterminer leurs rédacteurs? Il est vrai que le contenu des manuscrits offre certaines informations pertinentes sur les agissements, les croyances et les particularités du groupe qui produisit ces textes Juifs. En gros, il démontre que le groupe en question était *Juif, religieux* et en grande partie *sectaire*. En fait, le sectarisme Juif de l'époque comprenait quelques candidats qui auraient pu être les auteurs de ces manuscrits. Il serait bon de les énumérer avant de continuer. Les groupes principaux suivants existaient en Palestine à cette époque: **les Pharisiens, les Sadducéens, les Zélotes et les Esséniens.**

Les sectes principales du Judaïsme à cette période

de la fin de l'antiquité furent les Sadducéens, les Pharisiens, les Esséniens et les Zélotes, bien que d'autres groupes tels que les Samaritains et les premiers Chrétiens étaient présents dans le décor (The Dead Sea Scrolls, p.19).

Grâce à Joseph et à d'autres sources, nous savons que les trois sectes principales du Judaïsme incluaient: Les Pharisiens, les Sadducéens et les Esséniens. Seulement Joseph mentionne ces trois groupes, et il pourvoit de même une description de chacun d'eux (The Dead Sea Scrolls, p.6)

La question est donc: *lequel de ces sectes Juives rédigea les Manuscrits de la Mer Morte?* Malheureusement, il n'y a pas de réponse définitive à cette question. Il n'y a pas un consensus absolu concernant l'identité des rédacteurs des manuscrits tels que décrit dans les indices des manuscrits et dans les écrits historiques de l'époque. La position majoritaire des experts serait que l'hypothèse **Essénienne** serait la plus valable et la plus plausible à la lumière de toutes les informations disponibles sur la question des origines de ces manuscrits:

La plupart des experts, comme nous le verrons, acceptent l'hypothèse Essénienne . Très tôt, les experts commencèrent à voir une correspondance entre les Manuscrits de la Mer Morte et les Esséniens. En fait, Sukenik lui-même suggéra une telle connexion, bien qu'il ne développa pleinement sa thèse. L'hypothèse complète concernant les Esséniens fut développée par un expert Français du nom d'André Dupont-Sommer dans son monogra-

phie Aperçus préliminaires sur les manuscrits de la Mer Morte ... Dans cette leçon, nous allons examiner un manuscrit complet du texte de la Mer Morte: la Règle de la Communauté, aussi connu sous le nom du Manuel de Discipline. Son nom Hébraïque est le Serekh ha-Yahad, avec 'Yahad' comme le nom donné par la secte elle-même . Certaines des croyances et des pratiques correspondent à ceux des Esséniens, incluant les rituels d'initiation, le rassemblement des ressources financières et la consommation des repas communautaires (The Dead Sea Scrolls, p.7, 8, 11).

Les caractéristiques de la secte de Qumram

Quelques manuscrits de la Mer Morte, comme le manuel religieux du groupe appelé *La Règle de la Communauté* et le *Document de Damase*, offrent des informations pertinentes sur les croyances et les pratiques du groupe qui produisit les Manuscrits de la Mer Morte. Ces caractéristiques incluent l'observation austère des règlements de la Loi, la vie commune du groupe dans des emplacements isolés et souvent désertiques (bien que certains habitaient à Jérusalem), la pratique du célibat par la majorité et l'attachement aux instructions verbales du chef du groupe connu sous le nom de *l'Enseignant de la Justice*:

Dans cette leçon, nous allons examiner un manuscrit complet du texte de la Mer Morte: la Règle de la Communauté, aussi connu sous le nom du Manuel de Discipline. Son nom Hébraïque est le Serekh ha-Yahad, avec 'Yahad' comme le nom donné

par la secte elle-même ... Certaines des croyances et des pratiques correspondent à ceux des Esséniens, incluant les rituels d'initiation, le rassemblement des ressources financières et la consommation des repas communautaires (The Dead Sea Scrolls, p.11).

Le groupe appliquait une interprétation stricte de la loi Juive ou le Halakah, allant jusqu'à s'abstenir de toilette durant le sabbat ... Ces positions sont conformes aux descriptions de Joseph concernant les Esséniens, portant les érudits à faire une connexion entre la secte de Qumram et les Esséniens (The Dead Sea Scrolls, p.2) .

Pour le Dr. Shai Cherry, de l'Université de Los Angeles en Californie, un spécialiste du Judaïsme de l'époque, la question de l'origine Essénienne de la plupart des manuscrits est *une question réglée* dans l'esprit des experts de notre époque. Il dit donc: « *Les Esséniens sont associés généralement avec le groupe qui vivait près de la Mer Morte, et ils sont tenus comme responsables pour les Manuscrits de la Mer Morte* » (Dr. Shai Cherry, *Introduction to Judaism*, 2004, p.11).

Voilà donc la position majoritaire des spécialistes quant aux rédacteurs et aux copistes des manuscrits de la Mer Morte.

L'attitude de la secte de Qumram envers le culte à Jérusalem

Avant la destruction du Temple à Jérusalem, il était évident pour tous les groupes Juifs que celui-ci était central

et vital dans l'adoration des descendants de Jacob. Le culte dans le Temple, avec toutes ces particularités, permettait aux Juifs de suivre les instructions de la Loi de Moïse quant à la purification des souillures diverses et à l'observation de la piété exigée par le Dieu d'Israël.

Lorsque le Temple était toujours présent à Jérusalem, il demeurait le centre de l'adoration de Dieu grâce aux sacrifices quotidiens, avec ces sacrifices additionnels durant les sabbats et les festins, tels que prescrits par la Torah (The Dead Sea Scrolls, p.77).

Pourtant, la secte décrite dans les manuels de la Mer Morte considérait le Temple Juif et son culte comme étant souillés par les erreurs doctrinales et cérémonielles de la population locale. Par exemple, le groupe de Qumram croyait qu'il était interdit d'avoir des relations sexuelles dans *les limites de la ville de Jérusalem*, puisque celle-ci était l'emplacement du sanctuaire de Dieu. Cette interprétation austère et quelques peu extrêmes des règles de pureté cérémoniale, telles que trouvées dans Lévitique chapitres 11 à 15, ne faisait nullement l'unanimité parmi les différents groupes Juifs, même les plus strictes comme les Pharisiens.

Les Esséniens croyaient pourtant que leur perspective était une application légitime des instructions de la Loi, et par conséquence, ils voyaient le culte au Temple comme étant souillé par ces relations sexuelles illégitimes du peuple qui habitait dans la ville de Dieu. Ainsi, basé sur ce concept et sur d'autres observations religieuses particulières, la secte de Qumram rejeta totalement l'obser-

vation du culte à Jérusalem, tel qu'exigé par la Torah:

De ces documents nous apprenons que la secte à Qumram considérait le Temple comme étant totalement impur et pollué, et ainsi, elle s'est éloignée de l'emphase principale de la vie religieuse Juive et elle ne participait pas au culte dans le Temple à Jérusalem (The Dead Sea Scrolls, p.1).

La méthode d'interprétation Peshet

Pour arriver à des conclusions extrêmes dans son interprétation de la Loi de Moïse, il est évident que la secte décrite par les Manuscrits de la Mer Morte devait employer une méthode d'interprétation de la Parole de Dieu qui divergeait des autres groupes Juifs de l'époque. Les experts des diverses sectes de l'époque décrivent les *Sadducéens* comme étant libéraux dans leur interprétation de la Loi, les *Pharisiens* comme étant plus strictes (comme les Rabbins en général) et les *Esséniens* comme allant au-delà même du sens historico-grammatical des passages de la Torah. C'est-à-dire que des sectes comme les Esséniens ne craignaient pas de sortir du cadre biblique dans leur application de ses vérités. Ils ne craignaient pas d'altérer le sens même des passages pour les appliquer selon leurs désirs et leurs inclinaisons théologiques. Voilà une autre connexion entre la secte des Manuscrits de la Mer Morte et le groupe Essénien:

Le peshet est une méthode d'interprétation par laquelle le vrai message d'un livre biblique est compris comme s'adressant aux conditions présentes du lecteur, plutôt qu'au contexte historique original ... Le peshet (dont le pluriel en Hébreux est le pes-

harim) fait référence à une forme et un style particulier d'interprétation biblique. Typiquement, un passage biblique est cité, et ensuite le texte continue en disant: 'son pesher est ...' ou sa signification est ... Ensuite, le commentaire explique le sens du texte biblique. L'interprétation pesher, cependant, sort le livre biblique de son contexte historique pour le réinterpréter dans le contexte présent (The Dead Sea Scrolls, p.34).

Ainsi, si l'Enseignant de la Justice décidait qu'un passage signifiait une toute autre vérité que ce qui se trouvait dans le contexte biblique, alors le groupe suivait pieusement l'enseignement de ce chef sectaire. La compréhension et l'application de la Parole de Dieu ne dépendait nullement de la réalité historique et spirituel du passage particulier, mais bien plutôt de ce que le groupe voulait bien insérer dans les écrits bibliques et inspirés. Voilà une autre caractéristique de l'interprétation des Esséniens. Par exemple, dans le pesher du groupe de Qumram sur le livre du prophète Habacuc, on peut y lire:

Pour l'écrivain du pesher, la prophétie d'Habacuc parle du temps présent: 'Et Dieu dit à Habacuc d'écrire ce qui allait arriver à la dernière génération, mais il ne lui révéla pas quand la fin du temps se produirait ...', ce que pour l'auteur pesher: 'concernait l'Enseignant de la Justice, à qui Dieu fit connaître tous les mystères des paroles de ses prophètes' (1QpHab 7:1-5)

Pour le fameux passage cité à trois reprises dans le Nouveau Testament selon lequel le *juste vivra par la foi*, la

secte de Qumram affirme:

... avec la pensée que la personne juste prospérera par sa propre foi en Dieu. Mais l'auteur peshet déclare que la foi doit être dirigée vers l'Enseignant: 'Ceci concerne tous ceux qui observent la Loi dans la maison de Juda, que Dieu délivra de la maison de Jugement, à cause de ses souffrances et parce leur foi est dans l'Enseignant de la Justice' (1QpHab 8:1-2).

La connexion Essénienne comme la meilleure explication

Grâce aux écrits de Joseph et de Philo et de certaines autres sources qui décrivent la secte Essénienne, la correspondance entre les rituels et les pratiques uniques de ce groupe Juif austère et les instructions de certains manuscrits tels que *La Règle de la Communauté* devient presque inévitable. Malgré la réticence de certains experts quant à l'admission de cette connexion Essénienne, la plupart accepte qu'ils furent effectivement les rédacteurs de plusieurs des documents sectaires des Manuscrits de la Mer Morte, et qu'ils furent les copistes qui transmirent les autres écrits Juifs et bibliques trouvés dans les cavernes du Désert de Qumram.

Le contenu biblique et non biblique des textes de la Mer Morte

Les textes bibliques des Manuscrits de la Mer Morte

Comme il fut mentionné auparavant, parmi les différents documents découverts dans les cavernes de la Mer Morte se trouvaient **tous les livres** de l'*Ancien Testament*, à l'exception du livre d'Esther. Il est possible que ce livre particulier fut négligé par la secte de Qumram parce qu'il représentait des circonstances de la vie du peuple Juif dans un pays lointain, c'est-à-dire en Perse, et ainsi, son contenu ne fut nullement considéré valable et pratique pour la communauté. Le fait que le livre ne mentionne pas le nom du Dieu d'Israël peut de même expliquer la réticence du groupe envers son contenu. D'une manière ou d'une autre, le livre d'Esther ne paraît pas dans les textes de l'Ancien Testament de la secte.

Certains des livres bibliques furent reproduits par la secte en plusieurs exemplaires. Le Dr. Rendsburg nous en fait le dénombrement principal:

Les livres bibliques les plus représentés furent les Psaumes, le Deutéronome et Ésaïe, avec 34, 27 et 24 copies respectives. Au niveau du lien avec le christianisme primitif, ces livres sont les livres les plus cités dans le Nouveau Testament (The Dead Sea Scrolls, p.42).

Un des manuscrits complets du livre d'Ésaïe fut particulièrement intéressant avec ses 17 sections, cousues dans

un seul parchemin et mesurant 24 pieds de long. Pour les experts favorables aux textes bibliques, cette découverte fut le commencement d'une aventure merveilleuse dans le contenu des écrits de l'Ancien Testament tels que trouvés dans les cavernes de Qumram.

Les textes non bibliques des Manuscrits de la Mer Morte

En plus des textes bibliques, il fut découvert des centaines de livres non bibliques, c'est-à-dire, des centaines de livres qui ne faisaient pas partie du Canon des Écritures Juives. Ces livres offraient surtout de l'information concernant cette secte Juive particulière et les autres groupes du Judaïsme commun. Dans son contenu sectaire, on trouva, par exemple, *Les Psaumes d'Action de Grâce*, qui fut jadis un livre de prières et de louanges dans ce regroupement. On retrouva de même le *Livre de la Guerre*, qui était un récit eschatologique de la victoire des fidèles contre les forces des ténèbres. Le *Manuel des Fidèles* fut aussi découvert, donnant des informations sur le style de vie de la communauté, ainsi que les vœux divers faits par les membres du groupe. Certains livres *Apocryphes* furent aussi inclus dans la découverte des manuscrits de la Mer Morte, comme celui de *Tobit*, de *l'Ecclésiastique* (ou sagesse de Salomon), du *Testament de Lévi*, d'*Énoch* et de *Jubilée*. En tout, ces divers manuscrits offrent une vue d'ensemble sur les croyances et les pratiques de la secte de Qumram en Palestine, il y a plus de deux mille ans.

L'importance de cette découverte pour le croyant

Quelle importance ont ses écrits pour les croyants bibliques? Pourquoi le monde archéologique et théologique lui ont-t-ils donné une telle attention? Quel message ces manuscrits offrent-ils au niveau de notre connaissance des textes de l'Ancien Testament?

Une des raisons majeures pour l'excitation envers cette découverte à Qumram est le fait que les manuscrits de l'Ancien Testament découverts dans ces cavernes étaient quelque 1000 ans plus anciens que les manuscrits massorétiques, ou les manuscrits moyenâgeux qui étaient utilisés pour produire les traductions modernes de la Bible. Rappelons-nous que la question de la transmission exacte des textes bibliques fut remise en question par les experts du monde. L'idée que le texte de l'Ancien Testament, utilisé pour produire les versions de la Bible, était probablement altéré à travers les âges étaient de plus en plus acceptée comme la réalité sur le sujet.



Si vous aviez demandé à un expert biblique, avant la découverte des Manuscrits de la Mer Morte, ce qui constituait son rêve pour une découverte qui validerait grandement l'authenticité de l'Ancien Testament, il ou elle aurait répondu: 'Des témoins plus anciens des manuscrits originaux de l'Ancien Testament' ... Avant la découverte des Manuscrits

de la Mer Morte, la question était: 'Quelle est l'exactitude des copies que nous avons aujourd'hui en comparaison avec les copies du premier siècle ou même plus tôt' (Josh McDowell, The New Evidence that Demands a Verdict, 1999, p.77).

Lorsque les Manuscrits de la Mer Morte furent examinés à la loupe, par les spécialistes du monde entier, ils révélèrent que les manuscrits utilisés jusqu'alors pour les traductions de l'Ancien Testament étaient effectivement *dignes et valables*. En fait, le **taux d'exactitude** entre les manuscrits récents, de la période des Massorètes, et les plus anciens, découverts à la Mer Morte, était *si étonnant*, que le doute concernant la minutie et le professionnalisme des scribes Juifs fut totalement effacé.

Bien qu'aucun des manuscrits de la Mer Morte ne peut être considéré similaire aux 'autographes originales' de, disons, Ésaïe ou Jérémie, ils poussent toutefois notre connaissance du texte biblique aux confins de l'antiquité ... Autrement, nos plus anciennes copies de la Bible en Hébreux étaient des manuscrits moyenâgeux, dans la forme des grands codex datés à environ 900 C.E. (le Codex Aleppo) et 1009 C.E. (le Codex Leningrad). Ces œuvres sont connues sous le nom du Texte Massorétique, basé sur le mot Hébreux masor ('tradition') (Dr. Gary A. Rendsburg, The Dead Sea Scrolls, 2010, pp.41,42).

Dans les différentes cavernes furent découverts certains commentaires très utiles sur le contenu des Écritures. Mais les documents des Manuscrits de la

Mer Morte les plus importants sont des copies du texte de l'Ancien Testament remontant à plus d'un siècle avant la naissance du Christ
(Josh McDowell, *The New Evidence that Demands a Verdict*, pp.77,78).

Les manuscrits bibliques découverts parmi les manuscrits de la Mer Morte nous enseignent beaucoup de choses concernant la transmission du texte biblique sur de longues périodes de temps. Sans s'arrêter sur des différences importantes de manuscrits en manuscrits, en gros, le degré de cohérence entre les copies de Qumram et les codex médiévaux est impressionnant
(*The Dead Sea Scrolls*, p.43)

Très peu d'altérations sur une période de mille ans

La confirmation du processus de transmission et de préservation du texte biblique est clairement attestée par les Manuscrits de la Mer Morte. Durant une si longue période de temps entre les manuscrits de Qumram et les copies des Massorètes, les altérations furent extrêmement rares et mineures. Au point qu'il est possible de conclure que le processus était sacré pour les copistes Juifs, et qu'il fut exécuté avec tout le soin et toute la piété du peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance:

Millar Burrow conclue ainsi: 'C'est un sujet d'étonnement que bien que mille ans se soient écoulés le texte fut altéré si peu. Comme je l'ai mentionné dans mon premier article: voilà son importance principale puisqu'ils soutiennent la fidélité de la

tradition Massorétique’ (*The New Evidence*, p.79).

Patrick Zukeran résume bien la contribution merveilleuse des Manuscrits de la Mer Morte à la confiance dans le contenu des textes de l’Ancien Testament qui sont couramment utilisés pour produire les versets modernes de la Bible:

*Les Manuscrits de la Mer Morte ont joué un rôle crucial dans l’évaluation de la présentation exacte de l’Ancien Testament. Avec ses centaines de manuscrits de chaque livre, à l’exception du livre d’Esther, des comparaisons détaillées peuvent être faites avec les textes plus récents ... Avec la découverte des Manuscrits de la Mer Morte, nous possédions alors des manuscrits plus âgés que le Texte Massorétique par environ mille ans. Les experts étaient anxieux de voir comment les documents de la Mer Morte se compareraient avec le Texte Massorétique. Si des différences majeures étaient découvertes, il serait conclut que le Texte de l’Ancien Testament n’avait pas été bien préservé ... Après des années d’études prudentes, il fut conclut que les Manuscrits de la Mer Morte donnent une confirmation substantielle au fait que l’Ancien Testament fut préservé adéquatement. Les manuscrits furent trouvés comme étant identiques au texte Massorétique (Patrick Zukeran, Probe Ministries, *The Dead Sea Scrolls*).*

Ainsi, le témoignage majeur et la contribution précieuse des Manuscrits de la Mer Morte à la perspective académique moderne de la préservation de l’Ancien Testa-

ment fut merveilleuse et rafraîchissante.

L'exemple du livre du prophète Ésaïe

Les livres bibliques les plus attaqués par les sceptiques, comme le livre d'Ésaïe et de Daniel, furent justifiés aux yeux du monde académique et du monde chrétien. Malgré le fait que les originaux ne sont plus disponibles depuis des millénaires, les copies démontrent sans aucun doute, que Dieu veilla effectivement sur la transmission de son message, au travers des générations.

Le manuscrit d'Ésaïe est particulièrement important puisqu'il est la plus vieille copie en existence d'Ésaïe de 1000 ans plus jeune, et qu'il a aidé à démontrer l'extrême exactitude de la méthode de copie des documents bibliques
(Matthew J. Slick, CARM, Christian Apologetics & Research Ministry, *The Dead Sea Scrolls*).

Par exemple, même si les deux copies d'Ésaïe découvertes en 1947 dans la caverne 1 de Qumram près de la Mer Morte étaient mille ans plus âgées que les plus vieux manuscrits que nous connaissons (A.D. 980), elles se trouvèrent être identiques mot pour mot avec notre Bible Hébraïque dans plus de 95% du texte. Le 5% de variations consistaient en gros d'erreurs des copistes et de variations dans l'épellation. Elles n'affectaient pas en rien le message de la révélation (Gleason L. Archer Jr., *A Survey of Old Testament Introduction*, 1974, pp.23-25).

*Une étude de comparaison significative fut effectuée sur le Manuscrit d'Ésaïe rédigé environ en 100 B.C. qui fut découvert parmi les documents de la Mer Morte et le livre d'Ésaïe qui se trouvait dans le texte Massorétique. Après beaucoup de comparaisons, les experts découvrirent que les deux textes étaient pratiquement identiques. La plupart des variantes étaient des différences mineures d'épellation, et aucune affectait le sens du texte (Patrick Zukeran, Probe Ministries, *The Dead Sea Scrolls*).*

Grâce aux contributions littéraires de l'étude des Manuscrits de la Mer Morte, le croyant biblique peut avoir une confiance solide dans le contenu de la Parole de son Dieu, même dans la première section des Écritures, c'est-à-dire, l'Ancien Testament. Il n'a pas à douter de l'authenticité et de l'exactitude des récits bibliques de l'Ancienne Alliance, et il peut fonder sa foi sur le roc solide de la Parole de Dieu. Il peut affirmer qu'il possède effectivement entre ses mains les Paroles même du Dieu d'Israël. Lorsqu'on lui demande s'il croit que l'Ancien Testament est bel et bien le message de Dieu, tel que préservé à travers les âges, il peut affirmer comme Sir Frédéric Kenyon que : « *La réponse fut explicite et positive, grâce aux Manuscrits de la Mer Morte!* » (Sir Frederick Kenyon cité dans *The Best of Josh McDowell*, p.50).

Le conférencier Josh McDowell ajoute : « *Le chrétien peut prendre toute sa Bible entre ses mains, et dire sans crainte ou hésitation qu'il tient la vraie Parole de Dieu, transmise sans perte essentielle de génération en géné-*

ration à travers les siècles» (Josh McDowell, *The Best of Josh McDowell*, p.48). Le Dr. Norman Geisler confirme cette certitude du chrétien lorsqu'il affirme : *«Les manuscrits donnent une confirmation grandiose de la fidélité avec lequel fut copié le texte Hébreux à travers les siècles»* (Dr. Norman L. Geisler, *Baker Encyclopedia of Christian Apologetics*, p.188).

Ainsi, cette grande découverte à Qumram confirme le fait que le Dieu d'Israël et le Dieu des chrétiens *a les yeux sur sa révélation pour la préserver et la conserver* pour les générations qui veulent le suivre. Le roi Salomon exprima cette vérité sur la conservation divine de la Bible lorsqu'il affirma: *«Les yeux de l'Éternel gardent la science, Mais il confond les paroles du perfide »* (Proverbes 22:12).

Malgré la moquerie et le scepticisme des milieux académiques pendant des générations, la Parole de Dieu demeure fidèle et digne de notre foi. Le croyant peut accepter avec assurance la conclusion de cette découverte archéologique et de bien d'autres découvertes similaires, comme l'affirma le professeur: *«Il n'y a plus aucun doute que l'archéologie a confirmé l'historicité de la Bible»*.

Les Manuscrits de la Mer Morte et l'apologétique chrétienne

L'apologétique chrétienne cherche à démontrer la validité de la foi biblique. Elle permet de savoir avec certitude que la foi dans les Écritures est valide puisque celles-ci ne sont pas une fabrication humaine, mais bien plutôt la

révélation du Dieu vivant. Comme le Dr. Craig le fait bien voir:

L'apologétique est cette branche de la théologie qui cherche à pourvoir une justification rationnelle pour les déclarations de vérité de la foi chrétienne (Dr. William Lane Craig, Apologetics, an Intro, p.xi).

Les deux objectifs principaux de l'apologétique sont de: « ... savoir que le christianisme est vrai et démontrer que le christianisme est vrai » (*Apologetics, an Intro*, p.18). Ainsi, l'apologétique cherche à fortifier la foi des croyants et à démontrer le bien-fondé de cette foi à ceux qui cherchent la vérité. Dans ce sens, la découverte des Manuscrits de la Mer Morte fut *un outil important* parmi tant d'autres dans l'œuvre de l'apologétique, en pourvoyant une base rationnelle pour la foi dans le texte de l'Ancien Testament, et en permettant l'encouragement de la foi par ceux qui cherchent le Dieu d'Israël et qui désirent connaître ses voies.

Et envers ces deux objectifs, je désire encourager les enfants de Dieu à lire avec confiance la version biblique de l'Ancien Testament qu'ils utilisent, et à pointer avec confiance les hommes, les femmes et les enfants qui veulent connaître la vérité du Dieu qui ne peut mentir et qui s'est révélé dans son Ancien, aussi bien que dans son Nouveau Testament. Que ce Dieu nous permette donc de déclarer tout haut cette foi biblique, afin d'influencer les gens de notre génération vers une foi salvatrice en Jésus-Christ, celui-là même qui déclara concernant la Parole de son Père Céleste: « ***l'Écriture ne peut***

être anéantie » (Jean 10:35) et encore: « *ta parole est la vérité* » (Jean 17:17), deux aspects de l'Ancien Testament qui furent fermement confirmés par les fameux Manuscrits de la Mer Morte. Que notre Seigneur nous aide tous dans cette défense de l'Ancien Testament!

